

i

L'auteur sera présent au salon du livre

La région en parle

MICHEL LAUTRU. Entre poésie et réalité

Le poète va cette année publier cinq ouvrages.

« Il est plus facile d'écrire des poèmes que de trouver un éditeur ».

Enseignant retraité (depuis quatorze ans), Michel Lautru va néanmoins publier quatre recueils cette année, chez le même éditeur, Voix tissées, maison créée à Montrouge par Martine Rigo-Sastre, qui a bien connu Alençon, notamment le vieux Courteille, et Bourg-le-Roi où elle a enseigné, il y a environ 25 ans *.

L'enfant face à la séparation

Prêt depuis cinq ans, le premier opus du quatuor vient de voir le jour : « Quand vous étiez tous les deux ».

Des textes signés d'un enfant dont les parents se sont séparés : « un tableau parti du mur, une seule brosse à dents... l'existence est différente. Une autre vie commence. Je comprends l'enfant à qui ça arrive », confie l'ancien maître d'école.

Loïc Leconte, illustrateur

Son style ? « Inclassable, entre prose et poésie ». Avec de l'émotion : « quelque chose de simple et tendre ». L'album est illustré par l'Alençonnaise Martine Morel **.

D'ici la mi-avril paraîtra « Pan, c'est toi le loup » illustré par Claude Loquen.

Puis en mai ce sera « J'ai une sorcière dans mon cartable » illustré par « Loïc Leconte, le directeur de la scène de musiques » la Luciole »

qui, la retraite venue, revient à ses premières amours, le dessin ».

Enfin, ce sera « Où allons-nous », sur le monde actuel, la société, illustré par Alain Duchesne.

Mais M. Lautru annonce un cinquième opus avec « Marguerite », publié par l'Atelier de Groutel à Champfleür : « des textes tendres sur la fin de vie d'une personne de 95 ans ».

La fin des ratures

« J'écris encore à la main et lorsque c'est jugé définitif je passe à l'ordinateur », confie Michel Lautru qui regrette le passage direct au clavier : « dans l'article écrit à la main, on voit les traces, les ratures, la progression du texte. De main, on ne verra plus les efforts de l'écrivain ».

Quelle est la place du poète dans ce monde ? « Je suis surpris par mon décalage. Il faut être dans l'humour et le décalé mais également être dans la réalité : les deux se complètent pour agir ».

Le poète ne manque pas d'humour : « il en faut pour ne pas être étouffé par la réalité ».

Pour ce poète, le réel c'est le jar-

dinage, les rencontres, etc. Car « il n'y a pas que l'écrit ».

JMF

* Fille de dentellière à Alençon-Courteille, Martine Rigo-Sastre a publié sous le nom de Martine Magtyar « Elle brodait des jours, les écrits... », illustré par Solange Guégeois (Voix tissées, 15 €).

**Chacun des albums est en vente 15 € au Passage à Alençon.



Michel Lautru sera présent au Salon du Livre à Alençon, en mai